Dossier pédagogique
Mario Ramos

Marie-Françoise Jean-Jean
Conseillère pédagogique auprès de l'IEN mission départementale pré-élémentaire, Prévention contre l'illetrisme
DSDEN92

académie Versailles
direction des services départementaux de l'éducation nationale Hauts-de-Seine
Éducation nationale

scérén
CRDP Académie de Versailles
CDDP Hauts-de-Seine

© Centre départemental de documentation pédagogique des Hauts-de-Seine
© Marie-Françoise Jean-Jean

Merci à Mario Ramos et à L'école des loisirs pour leur autorisation à publier des extraits des albums de Mario Ramos dans ce document.

Novembre 2012

Table des matières

Préambule 4

1. Bibliographie de Mario Ramos par ordre chronologique 5

2. Bibliographie pédagogique 7

3. Quelques sites pour compléter 9

4. Les programmes en vigueur 10

5. Le développement pédagogique proposé 12

6. Programmation *Lecture de l'œuvre de Ramos* en PS/MS/GS 16

7. Étapes proposées ou Protocole pédagogique pour *Au lit, petit monstre !* 17

8. Étapes proposées ou Protocole pédagogique pour *Le monde à l'envers* 24

Annexe 1 : Parler différentes interprétations d'un même objet 30

Annexe 2 : Schéma du développement pédagogique proposé 31

Préambule

Ce dossier pédagogique vise à participer à une exploration de l'œuvre d'un auteur en cycle 1. Nous voudrions attirer votre attention sur 6 points :

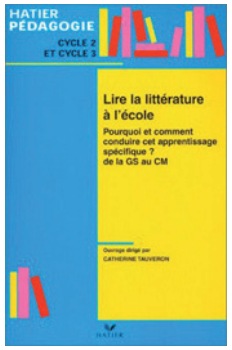
- La lecture de l'œuvre d'un auteur (3-4 albums) est bien un moment d'enseignement à mener tous les jours ; il s'agit d'un rendez-vous régulier. L'horaire choisi sera toujours respecté.
- Cette exploration est lente et exigeante : deux à trois mois par auteur sont nécessaires.
- Cette pédagogie a des sources que nous présentons en début de dossier et cette pratique professionnelle doit être respectueuse de l'œuvre de l'écrivain : l'attention lexicale, les ateliers de langage proposés à partir de l'interprétation des images ne doivent conduire à aucun exercice systématique de coloriage, jeux de puzzles ou jeux mathématiques. L'entrée littéraire est première, essentielle et structure les actions pédagogiques menées. C'est pourquoi les conflits d'interprétation sont privilégiés et exigeront des justifications par un retour vers le texte et/ou l'image du livre respecté. Les interprétations enfantines peuvent parfois coexister lorsque ce retour vers l'album « silencieux » résiste à toute interprétation définitive. L'essentiel est d'installer des temps d'échanges entre les enfants et provoquer un questionnement ouvert.
- Les réflexions enfantines spontanées prennent des formes variées. Parlées, mimées, dessinées, écrites (copies spontanées des titres, noms des héros), elles deviennent alors des occasions d'échanges où l'adulte prend en compte sérieusement, respectueusement ces propositions enfantines. La discussion duelle avec l'enfant ou en grand groupe sera associée à une invitation d'explication de la part de l'élève puis d'interprétations proposées par l'adulte ou le groupe suivies d'une institutionnalisation de ce qui est appris. Ex : le titre parfois recopié est une tentative d'écriture parlée, interprétée par l'adulte et le/les enfant(s). L'adulte copie à son tour en verbalisant l'écriture normée, « agie » devant le/les enfant(s).
- Les cycles 2 et 3 ne sont pas exclus de cette démarche (cf. étapes 2 à 12). Toutefois, concernant la première et la seconde étape, les élèves de CP et CE1 peuvent fabriquer des marottes pour les maternelles et venir théâtraliser l'histoire et donc parler l'histoire avec leurs mots. Leurs lectures sont également attendues et organisées régulièrement comme celles menées en classe avec les parents, grands-parents. Ce dossier pédagogique s'adresse aussi aux cycles 2 et 3.
- Les bibliothécaires organiseront à votre demande des rencontres littéraires autour de l'œuvre de l'auteur dans votre classe, école. De même, des lectures publiques des albums de l'auteur seront un moment de rencontres littéraires familiales en dehors de l'école dans un lieu social de lecture. Les apprentissages scolaires sont reconnus et valorisés.

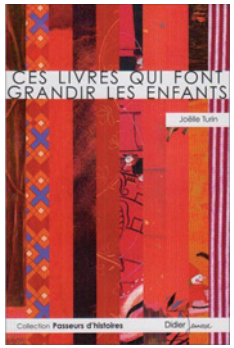
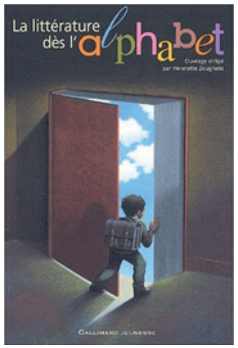
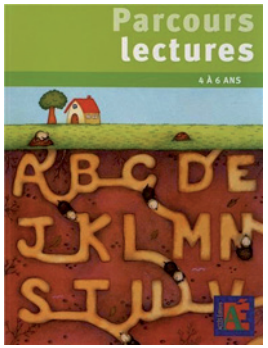
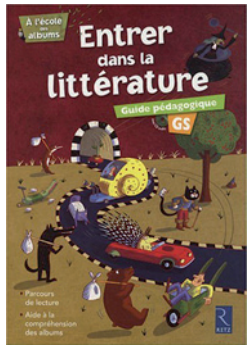
1. Bibliographie de Mario Ramos par ordre chronologique

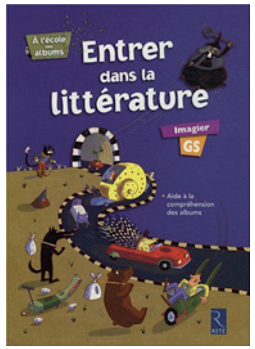
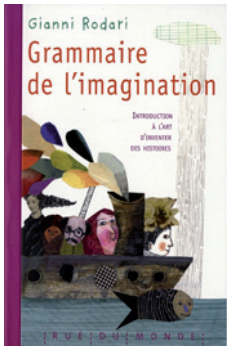
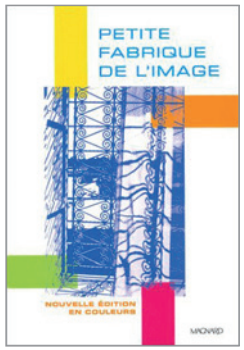
N°	*Titre*	Texte/Illustration	Éditeur/Collection	Année
1	*Contes et récits*	texte de Léon Tolstoï, dessins de Mario Ramos	Marc Bombaert	1986
2	*Zéro*	texte de Charles Prayez, dessins de Mario Ramos	Marc Bombaert	1987
3	*Djabibi*	texte de Rascal, dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1992
4	*Orson*	texte de Rascal, dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1993
5	*Novembre au printemps*	texte de Rascal, dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1994
6	*Le dernier voyage*	texte d'Andréa Nève, dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1994
7	*Le monde à l'envers*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1995
8	*Au lit, petit monstre !*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1996
9	*Moi pas/moi aussi*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1997
10	*Quand j'étais petit*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1997
11	*Le roi est occupé*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1998
12	*Le petit soldat qui cherchait la guerre*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1998
13	*Maman !*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1999
14	*Roméo et Juliette*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	1999
15	*Nuno, le petit roi*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2000
16	*Valentin la terreur*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2000
17	*Un cadeau fabuleux*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2001
18	*C'est moi le plus fort*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2001
19	*Je ne suis pas une souris*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2002
20	*La princesse Grenouille*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2003
21	*Mon œil !*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2004
22	*Tout en haut*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2005
23	*Un monde de cochons*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2005
24	*Loup, loup, y es-tu ?*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2006
25	*C'est moi le plus beau*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	20006
26	*Émily et Alligator*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2007

27	*Le roi, sa femme et le petit prince*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2008
28	*Le loup qui voulait être un mouton*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2008
29	*Après le travail*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2009
30	*Le code de la route*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2010
31	*Arrête de faire le singe !*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2010
32	*La peur du monstre*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2011
33	*Le plus malin*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2011
34	*Mon ballon*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2012
35	*L'école est en feu*	texte et dessins de Mario Ramos	L'école des loisirs, coll. « Pastel »	2012

2. Bibliographie pédagogique

M. Brigaudiot, *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle,* **Hachette Éducation, coll. « Profession enseignant », 2006**		**M. Brigaudiot,** *Première maîtrise de l'écrit : CP, CE1 et secteur spécialisé,* **Hachette Éducation, coll. « Profession enseignant », 2006**	
C. Tauveron, *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM,* **Hatier, coll. « Hatier pédagogie », 2003**		**R. Léon,** *Dire, lire, écrire au jour le jour : plus de 100 ateliers quotidiens pour les cycles 2 et 3,* **Hachette Éducation, coll. « Pédagogie pratique », 2008**	
C. Tauveron, P. Sève et Collectif, *Vers une écriture littéraire ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM2,* **Hatier, coll. « Hatier pédagogie », 2005**		**J. Giasson,** *La compréhension en lecture,* **De Bœck, coll. « Pratiques pédagogiques », 2008**	

J. Jolibert et Collectif, *Former des enfants producteurs de textes,* **Hachette Éducation, coll. « Pédagogie pratique », 2007**		**J. Jolibert, C. Sraiki et L. Herbeaux,** *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes,* **Hachette Éducation, coll. « Pédagogie pratique à l'école », 2007**	
J.-C. Chabanne et D. Bucheron, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire,* **Puf, coll. « L'éducateur », 2002**		**J. Turin,** *Ces livres qui font grandir les enfants,* **Didier Jeunesse, coll. « Passeurs d'histoires », 2008**	
Collectif, dir. H. Zoughebi, *La littérature dès l'alphabet,* **Gallimard Jeunesse, 2002**		**G. Duprey, S. Duprey et E. Di Martino,** *Parcours lectures – 4 à 6 ans,* **Accès, 2006**	
M. Cellier, B. Arcangioli, S. Bozec, D. Deltel et Collectif, *Le vocabulaire à l'école primaire,* **Retz, coll. « Guide pour enseigner », 2008**		**S. Girard,** *Entrer dans la littérature – Guide pédagogique GS + CD,* **Retz, coll. « À l'école des albums », 2008**	

S. Girard et A. Perrin, *Entrer dans la littérature GS – Imagier,* **Retz, coll. « À l'école des albums », 2008**		**G. Rodari,** *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires,* **Rue du Monde, coll. « Contre-allée », 2010**	
E. Battut et D. Benshimon, *Lire et comprendre les images à l'école. 48 activités pour les cycles 2 et 3,* **Retz, coll. « Pédagogie pratique », 2001**		**J.-C. Fozza, A.-M. Garrat et F. Parfait,** *Petite fabrique de l'image,* **Magnard, 2003**	

3. Quelques sites pour compléter

- www.ecoledesloisirs.com
- www.marioramos.be
- www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/
- www.cddp92.ac-versailles.fr/litterature-jeunesse/

4. Les programmes en vigueur

Ce dossier s'appuie sur les domaines d'apprentissages tels qu'ils sont développés dans les programmes en vigueur. Les propositions pédagogiques porteront une attention particulière aux occasions d'échanges à organiser entre enfants de la même classe ou de classes différentes ainsi qu'à l'apprentissage spécifique du vocabulaire.

Hors-Série n° 3 du 19 juin 2008 – Programme de l'école maternelle : Petite section, Moyenne section, Grande section.

S'approprier le langage

Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. L'enfant s'exprime et se fait comprendre par le langage. Il apprend à être attentif aux messages qu'on lui adresse, à les comprendre et à y répondre. ***Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé, il s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française (l'ordre des mots dans la phrase).***

La pratique du langage associée à l'ensemble des activités contribue à enrichir son ***vocabulaire*** *et l'introduit à* ***des usages variés*** *et riches de la langue (****questionner, raconter, expliquer, penser****). (…/…)*

Découvrir l'écrit

L'école maternelle introduit progressivement les enfants aux apprentissages fondamentaux. Les activités d'expression à l'oral, en particulier ***les séquences consacrées à l'acquisition du vocabulaire, les situations nombreuses d'écoute de textes que l'enseignant raconte puis lit, et la production d'écrits consignés par l'enseignant préparent les élèves à aborder l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.*** *Par trois activités clés (travail sur les sons de la parole, acquisition du principe alphabétique et des gestes de l'écriture), l'école maternelle favorise grandement l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture qui commencera au cours préparatoire. (…/…)*

Découvrir la langue écrite

Les enfants se familiarisent peu à peu avec ***le français écrit à travers les textes lus quotidiennement par l'enseignant****. Afin qu'ils perçoivent la spécificité de l'écrit, ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue (correction syntaxique, vocabulaire précis, varié et employé à bon escient) et la manière remarquable dont ils illustrent* ***les genres littéraires*** *auxquels ils appartiennent (****contes, légendes, fables, poèmes, récits de littérature enfantine****). Ainsi, tout au long de l'école maternelle, les enfants sont mis en situation de rencontrer* ***des œuvres du patrimoine littéraire*** *et de s'en* ***imprégner****. Ils deviennent sensibles à des manières de dire peu habituelles ; leur curiosité est stimulée par les questions de* ***l'enseignant qui attire leur attention sur des mots nouveaux ou des tournures de phrases qu'ils reprennent à leur compte dans d'autres situations. Après les lectures, les enfants reformulent ce qu'ils ont compris, interrogent sur ce qui reste obscur. Ils sont encouragés à mémoriser des phrases ou de courts extraits de textes.***

- **Les principes généraux de l'organisation de parcours littéraire sur une année scolaire et la question de la mise en réseau(x)**

Tout en s'appuyant sur les directives pédagogiques des programmes, nous proposons un parcours littéraire par auteur. Le parcours littéraire par auteur trouvera sa place au cours de l'année scolaire en précédant ou en succédant à un parcours organisé autour d'un thème ou à un parcours autour d'un personnage archétypal et/ou d'autres genres de récits à savoir les contes, les mythes.

Ce dossier propose la création d'un parcours littéraire autour de l'œuvre de Ramos avec la sélection proposée de 3 ou 4 albums tout en laissant au pédagogue l'entière liberté de sélectionner d'autres titres de Ramos. Nous avons privilégié le plus souvent une présentation par ordre chronologique.

L'enseignant, l'adulte lecteur pourra ainsi préciser aux enfants au moment des discussions littéraires que tel ou tel album a été écrit avant ou après tel ou tel autre.

Nous tenons à attirer l'attention du pédagogue sur une des difficultés propre à l'œuvre de Ramos. Les inférences sont nombreuses, nous suggérons de proposer un parcours littéraire autour de son œuvre plus tard dans l'année scolaire.

5. Le développement pédagogique proposé

• Étape 1 – Les marottes

Jouer l'histoire avec des marottes présentant aux enfants les personnages principaux de l'histoire aide à installer la notion de personnage, à l'identifier dans une unicité et à le distinguer des autres personnages, des objets, des lieux en mémorisant la temporalité, le rythme propre du récit théâtralisé. Le moment de l'histoire, de la découverte de l'œuvre est un rendez-vous régulier à heure fixe. Une autre lecture pourra précéder mais chaque jour, un retour vers l'auteur est attendu.

Cette idée pédagogique a été diffusée dans notre département vers 1986 par Mireille Brigaudiot, maître de conférences en sciences du langage, et Henriette Ewald, directrice d'école d'application et maître formateur.

Chaque histoire de Ramos sera donc jouée avec ces marottes fabriquées avec les photocopies agrandies et découpées des personnages 4 ou 5 fois avant de présenter la séquence de récit à partir des images reliées. En fait, le jeu du récit le plus souvent dialogué s'arrêtera aux premiers signes de lassitude du groupe. La présentation de ces marottes doit être elle-même théâtralisée et jouée sur le principe du spectacle de marionnettes.

Les marottes sont rangées dans la bibliothèque de la classe lorsque l'enseignant ne les utilise plus et présentées, prêtées à une autre classe, laissées à la disposition des enfants le matin, à l'accueil.

Les enfants repérés plus fragiles en langage emporteront en priorité les marottes à la maison pour jouer et rejouer librement l'histoire avec leurs propres mots.

• Étape 2 – Les images reliées

Raconter l'album avant de le lire à partir d'une sélection d'images de l'album pour aider à installer la chronologie du récit, voici la seconde étape du protocole proposé. Cette idée pédagogique a également été diffusée par Mireille Brigaudiot et Henriette Ewald dès la fin des années 80. Cette entrée progressive dans la lecture d'albums a été mise en forme dans l'ouvrage *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, de Mireille Brigaudiot.

Une ou deux séances sont souvent nécessaires et font suite aux séances de jeu avec les marottes.

• Étape 3 – La lecture en classe de l'album

La présentation du livre peut être jouée, le titre, le nom de l'auteur puis un court rappel de l'histoire pour créer un horizon d'attente introduira la lecture. Ici encore, plusieurs lectures (3 ou 4) seront nécessaires. Nous rappelons que d'autres lectures peuvent précéder ce rendez-vous littéraire régulier.

À ce stade, deux semaines ont été consacrées à la découverte puis à la lecture de l'album (d'autres textes et/ou albums, documentaires ont été lus avant ou après ce travail régulier, tous les jours à la même heure). Un autre album est alors découvert et lu : les étapes suivantes sont développées à d'autres moments de la journée.

• Étape 4 – La lecture d'image(s)

L'idée est d'utiliser le livre mais aussi l'écran d'ordinateur ou les images projetées à partir du vidéoprojecteur pour obtenir un grand format propice aux échanges.

L'idéal est de placer l'ordinateur dans le coin regroupement ou à défaut de projeter l'image sur un grand écran à partir d'un vidéoprojecteur.

Pour ce faire, les images à parler choisies seront celles qui posent des problèmes d'interprétation. Par exemple, la dernière image d'*Au lit, petit monstre !* pose problème car nous ne voyons plus l'enfant et un énorme monstre vert apparaît. Les images de l'album *Le monde à l'envers* peuvent être lues dans les deux sens et il s'agit d'identifier et de comprendre le point de vue des personnages.

• Étape 5 – Les lectures en ateliers. Différentes pistes de travail avec une attention constante portée sur le vocabulaire

La lecture en ateliers de 5 à 6 enfants peut porter une nouvelle fois sur la lecture d'images et/ou d'extraits d'images et sur le vocabulaire. Une attention spécifique en ateliers est réservée au vocabulaire, un temps sera ménagé en ce sens.

L'atelier peut être aussi une relecture en petits groupes de l'album en laissant la possibilité aux enfants de réagir et de parler librement de l'image ou du déroulement de l'histoire. On s'arrêtera sur leurs interpellations en conversant avec les élèves et en favorisant également leurs dialogues mutuels.

Le développement du vocabulaire pourra consister à chercher ensemble et à rapprocher les représentations des imagiers (dessins ou photographies) de l'iconographie de l'auteur mais aussi des objets réels de la classe. La finalité de l'atelier peut être la création d'un imagier de l'album.

L'atelier peut être aussi la préparation des rencontres littéraires qui seront menées ultérieurement en lisant ou relisant les albums à confronter, comparer. Les enfants plus fragiles auront ainsi une anticipation et un temps supplémentaire.

Tous les enfants ne participent pas à ce travail par atelier systématiquement : ils seront régulés en fonction des besoins observés. Au fil de l'année, tous les enfants auront participé à ces ateliers spécifiques en répondant aux besoins repérés.

• Étape 6 – Le prêt de livre aux familles

Il est difficile de prêter un album à 30 élèves. Le prêt privilégiera les élèves ayant besoin de s'approprier l'histoire, ceux qui y sont particulièrement attachés, ceux qui ont des besoins importants d'échanges langagiers.

• Étape 7 – La socialisation de l'écrit par des lecteurs de différents statuts

Le matin à l'accueil, des parents, grands-parents, des sœurs ou frères collégiens peuvent rester pour lire un ou deux albums du parcours littéraire. Le lecteur est invité à donner son avis sur le livre, à développer ses remarques sur un moment précis de l'histoire.

• Étape 8 – La présentation des livres à d'autres classes par deux

La présentation des livres peut revêtir plusieurs formes, de la simple présentation du livre-objet (Nous venons vous prêter le livre *Au lit, petit monstre !* que nous avons lu en classe) à un court résumé de l'histoire avant le prêt, au récit de l'histoire à partir des images reliées ou au mime avec les marottes. Le déplacement par deux est à privilégier.

• Étape 9 – Les rencontres littéraires inter-âges

La classe est ouverte à des lectures tenues par des élèves de cycles 2 ou 3 et à des échanges à partir des albums et des comparaisons de textes.

Maintenant, deux ou trois élèves d'une autre classe maternelle peuvent être invités à faire part de leurs choix et de leurs motivations.

Ces rencontres visent à échanger au sujet des préférences, des interprétations concernant les motivations, des intentions supposées des personnages, d'écarts entre l'image et le texte.

• Étape 10 – Les éléments d'évaluation

Des éléments ou indicateurs sont les remarques des élèves. « Il y a deux papas » est le type de remarques nous donnant une indication de travail avec l'enfant ou les enfants concernés. La permanence du personnage est à installer.

Toutes les remarques sur l'écrit, les images sont autant d'indicateurs à retravailler en ateliers et/ou en grand groupe.

Le plus souvent possible, la mémorisation de la chronologie des récits sera évaluée en proposant une sélection d'images. Leur nombre variera en fonction des enfants dans une perspective de différenciation pédagogique, 3 à 5 images en PS, 8 à 10 images en GS.

Les représentations d'objets sont regroupées pour évaluer le vocabulaire travaillé.

Raconter individuellement l'histoire à partir des images est à réserver pour les enfants fragiles qui seront sollicités deux à trois fois pour raconter avec leurs mots l'histoire afin de mesurer les progrès au fil de l'année.

• Étape 11 – Mémoire des apprentissages : carnets/cahiers de littérature, imagiers et abécédaires, affichages.

- **Affichages** : les premières de couverture des albums du même auteur lus et des albums comparés sont placées sur des affiches à la disposition des parents.
- **Carnets ou cahiers de littérature** : ils peuvent être individuels ou collectifs. Il paraît moins fastidieux de créer des carnets ou cahiers de littérature sur grand ou petit format.

  Composition possible : première de couverture de l'album, images des personnage principaux et lieux, quelques images permettant de recréer une image mentale du récit, des paroles d'enfants ou de parents retranscrites. L'idéal est que tous les enfants se soient exprimés dans l'année.

  Le carnet ou cahier peut regrouper les albums d'un seul auteur ou de tous les auteurs rencontrés dans l'année.

  Un ou deux extraits des textes (mémorisation du titre et du nom de l'auteur) sont appris par cœur et seront autant de citations. Ce ou ces extrait(s) est/sont des éléments du carnet ou du cahier de littérature.
- **Imagiers, abécédaires** : les imagiers ou abécédaires créés à partir des albums peuvent être un support différent du carnet de littérature ou intégrés au carnet/cahier de littérature.

• Étape 12 – Vers l'écriture

Il est impossible de mener un inventaire des situations d'écriture à partir des albums lus.

Une seule situation proposée : un personnage ou un objet portant le même nom que dans les albums lus et un objet d'un autre univers, absolument autre. Ex : Marchepied (cf. *Au lit, petit monstre !*) et une girafe. Proposer une fin possible. Nous renvoyons à *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle* de Mireille Brigaudiot et *Grammaire de l'imagination* de Gianni Rodari.

L'écriture d'histoires courtes en dictée à l'adulte ne peut concerner que trois ou quatre enfants ou regrouper un atelier de quatre-cinq enfants qui commencent une histoire qui sera terminée par un autre groupe. À chaque session d'écriture, tous les élèves ne participent pas, l'essentiel est que tous puissent retrouver un écrit auquel ils ont participé ou qu'ils ont dicté en fin d'année scolaire.

Les premiers ateliers ou temps d'écriture sont proposés aux enfants prêts, c'est-à-dire ceux que l'on observe en coins jeux (maison de la poupée, jeux de construction, garage, etc.) en situation de théâtraliser un récit personnel.

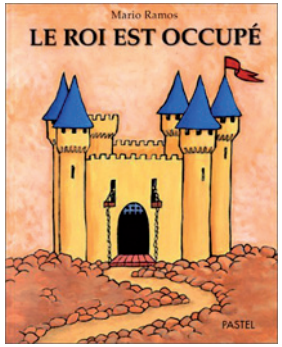
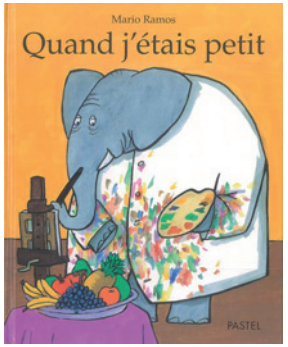
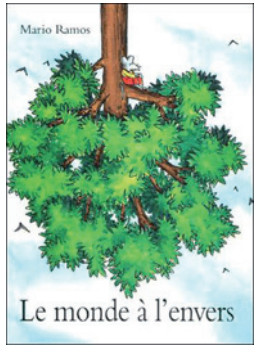
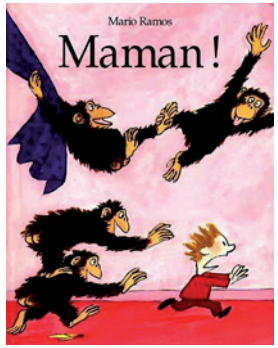
Les textes regroupés sont régulièrement prêtés aux familles ou aux autres classes.

6. Programmation *Lecture de l'œuvre de Ramos* en PS/MS/GS

Les titres proposés peuvent être remplacés par d'autres albums. Pour construire un parcours littéraire centré sur l'œuvre d'un auteur, trois ou quatre titres sont à proposer en continuité sur une période entière. Chaque album représente un travail de deux semaines. Pour les moyennes sections, suivant la période de l'année choisie, le parcours proposé I ou II peut être sélectionné et/ou modifié.

Après avoir lu les albums de Ramos, il nous apparaît nécessaire de préciser que les lectures de cet auteur sont difficilement programmables en début d'année pour les PS ou MS car les références implicites ou explicites à la littérature de jeunesse sont multiples.

Ramos a publié quelques livres à parler. Notre parcours littéraire ne les oublie pas. Seul *Le code de la route* nous paraît difficile à découvrir en maternelle car les inférences littéraires sont proliférantes. À réserver pour les cycles 2 et 3.

Parcours proposé I / PS et MS			Livre à parler
			
Parcours proposé II / Fin de MS et GS			**Livre à parler**
	Au choix… 			

7. Étapes proposées ou Protocole pédagogique pour *Au lit, petit monstre !*

PS/MS (Ex : *Au lit, petit monstre !* ; *Le monde à l'envers*)

• Étape 1 – Quelles marottes ?

3 marottes

Papa : page 6	Petit monstre : dessin de la page 19 ou de la première page	Papa monstre : page 24

• Étape 2 – Quelles images reliées ?

Images des pages 3, 9, 11, 13, 17, 21, 23, 24 (Les images des pages 11 et 13 – petit monstre se lavant les dents ou petit monstre aux toilettes – sont au choix en fonction du contexte de la classe).

Images à relier							
Page 3	Page 9	Page 11	Page 13	Page 17	Page 21	Page 23	Pages 24-25

• Étape 3 – Quelle fréquence des lectures en classe ?

Après la période des marottes et le récit à partir des images, la lecture de l'album est menée une fois par jour pendant une semaine, toujours à un horaire régulier. Le livre pourra à être relu dans l'année afin de le retrouver.

Dès la fin de cette étape, un nouvel album peut être découvert, les étapes suivantes sont menées à d'autres moments de la vie de la classe.

• Étape 4 – Quelle(s) image(s) à parler : des propositions ?

Ce travail peut être mené en atelier, soit avec quelques images détachées du livret-récit en images, soit à partir d'images scannées et projetées sur l'ordinateur du coin regroupement. On peut programmer ce type d'atelier avec la classe entière en utilisant l'ordinateur du coin regroupement ou un vidéoprojecteur.

Quelques images de ce livre sont particulièrement provocatrices de paroles car elles accentuent les humeurs contraires des deux personnages.

Images proposées à la discussion : pages 7, 9, 17, 19. Cette image de la page 17 est intéressante car elle est la seule à présenter les deux personnages, papa et petit monstre, en harmonie.

Expressions des deux personnages à comparer et apprécier l'harmonie au moment de la lecture			
Page 7	Page 9	Page 19	Page 17

Il serait en ce sens particulièrement porteur de projeter en fin de séance cette image de la page 17 à côté des images des pages 7 ou 9 pour apprécier les constrastes.

Pages 23 et 25 : proposer un zoom sur le lapin qui indique la direction de la sortie. Sur une image, un sourire et pas sur l'autre.

Discussions autour du personnage du lapin et de la permanence du personnage de « l'enfant »	
Page 23	Pages 24-25

Deux images à discuter plus particulièrement :

- La double image des pages 24-25 a un statut différent car ce sera la seule double-page. Elle provoquera des débats sur ce nouveau « personnage » imaginé ou réel. La question de la présence de l'enfant ne manquera pas d'émerger : qu'est-il devenu ? Par ailleurs, renversement du regard sur le père : ce serait un gros monstre par contraste avec le petit monstre.

La forme de la couverture devrait être le signe de la présence du petit garçon-monstre.

Images et détails d'images à parler		
Pages 24-25	Page 24	Page 24

Le lapin semble dire « Au revoir » à la place de l'enfant et paraît sourire. Bon signe quant à la présence du petit *monstre* ?

Comparer les expressions du lapin	
Extrait d'image page 23	Extrait d'image page 24

- La page intérieure orange avec le motif du papa poursuivant le petit monstre est à présenter aux enfants pour en comprendre le statut *décoratif* en rappel avec l'histoire. Reprise stylisée et épurée de l'image de la page 3.

• Étape 5 – Quelle(s) lecture(s) en ateliers ? Propositions.

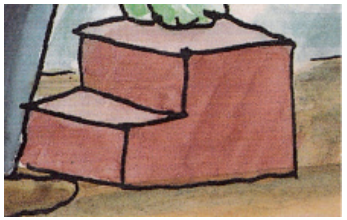
Attention au texte :

- Reprise des images reliées et redire ensemble l'histoire
- Relire l'histoire de l'album et s'arrêter à toutes les remarques, commentaires, questions formulées par les enfants et converser avec eux
- Reprise des images parlées en grand groupe avec la projection sur ordinateur et retour vers le livre systématiquement
- Nouvelle lecture pour le petit groupe avec un travail d'explication du vocabulaire[1], d'inventaire des personnages, des lieux, du début et de la fin
  - *page 6 :* gros bisou ; petit cœur
  - *page 10 :* c'est dégoûtant (famille de mots = goût, goûter, goûteux, goulu(e), ragout) ; brosse à dents – brosse à robinets (famille d'objet = brosse à habits, brosse à cheveux ; famille d'expression : cheveux en brosse, se brosser et famille d'objets : inox brossé)
  - *page 12 :* tu traînes (famille de mots = entraînement, entraîner, train ; contraire : se dépêcher, faire vite, se hâter, foncer, s'activer)
  - *page 16 :* faire apprécier *Au lit, mon petit monstre chéri.*
  - *page 18 :* danser la samba (les danses : le rock, le tango, la valse ; évoquer le Brésil et le carnaval)
  - *page 22 :* faire apprécier : … *maintenant tu fermes tes petits yeux et tu fais un gros dodo jusqu'à demain. Bonne nuit, mon petit cœur !*

Attention aux extraits d'images :

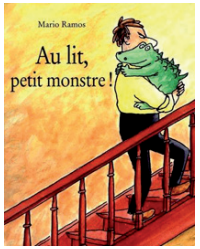
Page 7 : Les chaussures du papa et de la maman
Détails à parler

1 Conversation et confrontation d'hypothèses et validation avec retour au livre à partir d'extraits d'images pour parler ensemble en petit groupe. Éventuellement, retour avec le grand groupe par un ou deux enfants de l'atelier sur une question restée sans réponse.

Page 11 : Le robinet + un autre extrait d'image avec la brosse à dents et le robinet ; le marchepied (voir également Annexe 1) Détails à parler			
			

Page 15 : La bibliothèque – Détails à parler		

Rencontres littéraires préparées avec *Tu ne dors pas, petit ours ?* de Martin Waddell et Barbara Firth et *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak. Pour les rencontres littéraires, voici quelques albums à rapprocher durant l'atelier. Cet atelier peut être mené durant l'aide personnalisée pour donner aux enfants un « temps d'avance » ou durant la classe pour les enfants fragiles. Ces rencontres seront ainsi préparées et faciliteront les échanges lorsque les « grands » viendront dans la classe.

Albums à confronter		
		

• Étape 6 – Quel prêt de livres aux familles ?

Au lit, petit monstre ! est prêté dès la première ou seconde lecture le soir à un enfant qui s'engage à le rapporter le lendemain. Le prêt est effectué en priorité aux enfants en difficultés de langage ou de compréhension des histoires (les remarques ou perte d'intérêt observées durant les lectures).

Les albums « périphériques » ou du réseau sélectionné font également l'objet du prêt à savoir *Tu ne dors pas, petit ours ?* ou *Max et les Maximonstres*.

• Étape 7 – Quelle socialisation de l'écrit par des lecteurs de différents statuts ?

Les parents volontaires, les élèves des cycles 2 et 3 ou les frères et sœurs collégiens sont invités régulièrement le matin ou en fin de journée à venir lire l'album. Des échanges sur les interprétations, les choix sont menés mais aussi sur les lectures utiles et/ou préférées de l'invité.

Parfois, lorsque cela est possible, le même texte peut être lu en anglais, en allemand, en russe lorsque les traductions existent. C'est le cas de *Max et les Maximonstres*, un parent parlant l'anglais est invité à lire le texte dans sa version originale.

• Étape 8 – Quelle présentation des livres à d'autres groupes par deux ?

Différentes présentations sont possibles (cf. 5. Le développement pédagogique proposé) mais, progressivement, la présentation évoluera de la simple communication du livre à un résumé parlé, du rappel du récit avec les images reliées au jeu avec les marottes suivis du prêt en fin d'année scolaire.

• Étape 9 – Quelles rencontres littéraires inter-âges ?

Cette étape exige une ou deux classes partenaires. Cela peut être interne à l'école maternelle, ou l'occasion d'une ouverture vers une école élémentaire très voisine ou vers le collège.

Questions ouvertes les plus fréquentes :

- Quel autre nom donner au petit *monstre* ?
- Qu'est devenu le petit monstre à la fin de l'histoire ? Motivation de la réponse.
- Qu'est devenu le papa ? Motivation de la réponse.
- Qu'est devenue la maman ? Motivation de la réponse.
- Qu'est-ce qui n'est pas « pareil » entre *Max et les Maximonstres* et *Au lit, petit monstre !* ? Motivation de la réponse.
- Qu'est-ce qui se ressemble ? Motivation de la réponse.
- Qu'est-ce qui n'est pas pareil entre *Tu ne dors pas, petit ours* ? et *Au lit, petit monstre !* ? Motivation de la réponse.
- Qu'est-ce qui est pareil entre *Tu ne dors pas, petit ours* ? et *Au lit, petit monstre !* ? Motivation de la réponse.

• Étape 10 – Quels éléments d'évaluation ?

Différentes évaluations ont été présentées dans le paragraphe de début de dossier (cf. 5. Le développement pédagogique proposé). En début d'année, il s'agit de repérer rapidement les enfants qui n'entrent jamais dans les mondes des histoires proposées. Les marottes, images reliées, livres, carnets de littératures, imagiers créés sont alors prêtés en priorité. L'évaluation en fin de session à partir d'images des albums est proposée avec un nombre d'images adapté. Il peut être demandé aux enfants le nombre d'images qu'ils souhaitent et mesurer au fil de l'année si celui-ci augmente régulièrement.

La participation aux ateliers de rencontres est un indicateur. Les enfants qui n'interviennent jamais sont accueillis en priorité dans les ateliers « images à parler » et « préparation des rencontres littéraires ». En ce sens, tous les enfants n'y participent pas : ils sont organisés par groupes de besoins. Un enfant parlant volontiers en ateliers avec un vocabulaire étendu mais très peu en grand groupe sera sollicité en préparation de rencontres littéraires pour faciliter ses prises de parole en grand groupe mais, inversement, il ne sera pas sollicité systématiquement lors des ateliers de lectures d'images ou de création d'imagiers qui sont aussi des ateliers de vocabulaire.

• Étape 11 – Que mémoriser dans le carnet/cahier de littérature ?

Les personnages du papa, du monstre, du petit garçon/monstre sont des images incluses dans le carnet/cahier de littérature. Puis viennent les images des lieux principaux, éventuellement des objets importants (par exemple le petit lapin). Il est possible de préférer les images de la séquence image. Les extraits (2 maximum) à apprendre comme une comptine suivent. Ils seront repérés facilement : en écoutant les enfants redire l'histoire avec leurs mots, une réplique ou formule est souvent dite intégralement. C'est cet extrait qui sera choisi. En GS, le choix peut faire l'objet d'une discussion. Les lecteurs invités, les enfants de la classe notent au fil de l'année et à tour de rôle leurs remarques concernant les albums lus et les différences et/ou ressemblances entre *Au lit, petit monstre !* et les albums du réseau. Pour éviter un carnet de littérature trop dense, la partie imagier/abécédaire sera groupée dans un autre cahier, feuilles reliées en accordéon (escabeau, robinet, miroir, flacon, escalier, etc.). Pour l'imagier tous les formats sont possibles.

Il est important que l'ordre choisi des documents soit constant pour favoriser les catégorisations :

1 – Lieux

2 – Personnages

3 – Objets

4 – Images principales

5 – Livres du réseau

6 – Commentaires des lecteurs

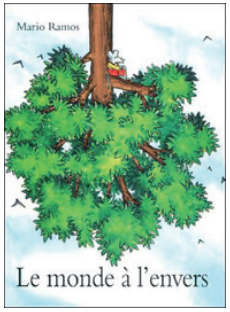
• Étape 12 – Quelles situations d'écriture initier à partir de ce texte de Ramos ?

Proposer des images pour provoquer le récit.

L'image peut être celle de la marotte ou une autre image créée par l'adulte dans un univers proche de celui d'*Au lit, petit monstre !* :

- petit monstre + bicyclette
- petit monstre + château
- Papa + gâteau

8. Étapes proposées ou Protocole pédagogique pour *Le monde à l'envers*



MS/GS : *Le monde à l'envers*

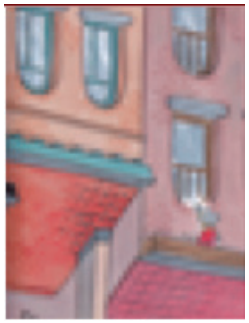
• Étape 1 – Quelles marottes ?

4 marottes à prévoir : pages 5, 10, 25, 31

Les marottes pour jouer et faire jouer l'histoire – Prêt possible aux familles ou à une classe			
Page 5	Page 10	Page 25	Pages 30-31

• Étape 2 – Quelles images reliées ?

Attention pour les pages 7 et 13, ne reprendre que la partie de gauche de l'image pour simplifier la lecture d'images à ce stade de la présentation de l'album.

Proposition d'une sélection d'images à relier					
Page 5	Page 7	 Page 13	Pages 24-25	Pages 30-31	Pages 32-33

• Étape 3 – Quelle fréquence des lectures en classe ?

Pour les lectures en classe et comme pour l'album précédent, il faut réserver trois à quatre temps de lecture intégrale du texte avec présentation des images après chaque page lue.

• Étape 4 – Quelle(s) image(s) à parler ?

Incontestablement, cet album de Ramos pose la question du point de vue. Tout l'album est à la fois vu, pour sa partie gauche de l'image, du point de vue de la famille, des interlocuteurs de Rémi et, pour sa partie droite de l'illustration, du point de vue de Rémi, c'est-à-dire d'un point de vue inverse dans l'espace.

Cette proximité des points de vue favorise mais complique aussi la comparaison des visions du monde car il ne s'agit pas d'une juxtaposition mais d'une continuité par collage des deux visions du monde. Cette image en double page est créée comme s'il s'agissait d'un même cerveau ajustant et présentant deux informations contradictoires à interroger, discuter, décrire, interpréter avec les enfants.

Exemples d'images à parler en double-page – Endroit/Envers ?			
Pages 6-7	Pages 12-13	Pages 16-17	Pages 32-33

• Étape 5 – Quelles lectures en ateliers ?

Attention au texte :

- Nouvelle lecture pour le petit groupe avec un travail d'explication du vocabulaire (situation d'échange et de recherche avec les enfants), d'inventaires des personnages, des lieux, du début et de la fin.
- Reprise des images reliées et redire ensemble l'histoire.
- Comme pour *Au lit, petit monstre !*, relire l'histoire de l'album et s'arrêter à toutes les remarques, commentaires, questions formulées par les enfants et converser avec eux.
- Reprise des images parlées avec la projection sur ordinateur et retour vers le livre systématiquement.
- Nouvelle lecture pour le petit groupe avec un travail d'explication du vocabulaire, d'inventaire des personnages, des lieux, du début et de la fin.
  - *page 10* : *La terre est ronde comme une orange*. Reprendre la poésie de Paul Éluard *La terre est bleue comme une orange*
  - *page 14* : *Il franchit les précipices,* ... S'arrêter avec les enfants sur le verbe « franchir » en discutant sur le sens du verbe mais en accentuant l'idée

d'une facilité pour Rémi qui décidément n'est pas comme les autres.

- *page 18* : … *s'enfonça dans la jungle,* … Ici, le verbe « s'enfoncer » signifie bien un espace dense, fourmillant de surprises et cette idée comme pour « franchir » d'une facilité propre à Rémi de dépasser les obstacles sans difficulté aucune. L'image des mains dans les poches renforce le texte.
- *page 26* : faire apprécier la rupture de cette image. Pour la première fois, une difficulté est rencontrée marquée par les traits d'inquiétude dessinés. À rapprocher de la chute d'Icare.
- *page 28* : Les ailes renversées de Rémi marquent la fin de l'obligation de voir la vie « comme les autres », c'est-à-dire à l'endroit. L'arrivée de la cigogne est le signe d'une naissance. Il convient de reprendre le récit ancestral des cigognes apportant les bébés et le symbole que représente cet oiseau pour l'Alsace. Faire apprécier *Le monde bascula*… Cette phrase est bien énoncée du point de vue de Rémi : pour lui, le monde bougera et basculera mais pas du point de vue des autres vivants.
- *page 31* : faire apprécier du point de vue de l'image la première image à l'endroit et la découverte *souriante* de Rémi.
- *page 32* : faire apprécier *La cigogne le déposa devant sa porte.* Déposer : poser doucement avec délicatesse par opposition à « laisser » ou « lâcher » ou « poser » qui connote un abandon.
- *page 34* : Il y a une rupture de style ici car l'écriture se rapproche du langage oral. Ceci sera difficilement appréciable pour des élèves de maternelle. Toutefois, il convient de revenir sur le « ça fait rire tout le monde, surtout la petite Sophie ». Un temps est à réserver sur l'appréciation et l'interprétation de cette précision. Rémi, en retrouvant les autres et découvrant leur manière de voir sans renoncer à son identité, n'aurait-il pas découvert l'amitié voire l'amour ?

Attention aux extraits d'images :

Pages 30-31 – Exemple de détails à parler

• Étape 6 – Quel prêt de livres aux familles ?

Comme pour *Au lit, petit monstre !,* le livre de la classe est prêté en priorité aux enfants qui ne fréquentent pas les bibliothèques ou les médiathèques avec leurs familles, aux enfants très attachés à cette histoire ou aux enfants multipliant les questions marquant un besoin de prendre le temps de retrouver l'album.

• Étape 7 – Quelle socialisation de l'écrit par des lecteurs de différents statuts ?

Le monde à l'envers peut être prêté en même temps qu'*Au lit, petit monstre !* Les parents pourront spontanément s'intéresser à ces deux publications du même auteur. À cette occasion, le carnet de littérature peut être prêté en invitant les parents à ajouter un commentaire.

Lorsqu'il est possible financièrement d'acquérir deux exemplaires en format de poche d'un même album, le prêt s'en trouve grandement facilité.

• Étape 8 – Quelle présentation des livres à d'autres groupes par deux ?

Le dispositif du prêt de livre à une autre classe est repris. Des classes de maternelle et/ou d'élémentaire sont choisies et deviennent les interlocutrices privilégiées avec des rencontres programmées par les adultes avec les enfants. À cette occasion, des photographies sont prises pour mémoriser cette rencontre : celles-ci peuvent être consignées dans le carnet de littérature.

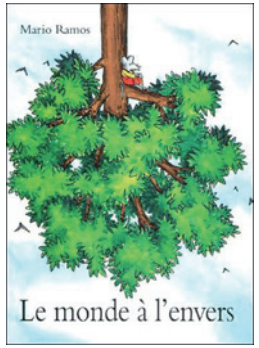
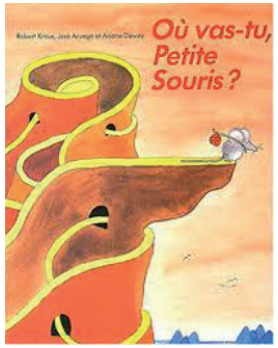
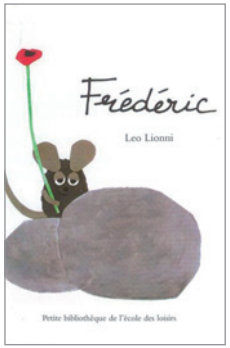
Le prêt de livre est préparé oralement en classe : les enfants deux par deux se déplacent pour prêter l'album à une autre classe. Un court résumé est souvent nécessaire pour présenter le livre. Dans cet album, expliquer que les images sont vues du point de vue de Rémi voyant le monde à l'envers sera un moment de langage particulièrement difficile nécessitant une préparation en classe.

• Étape 9 – Quelles rencontres littéraires inter-âges ?

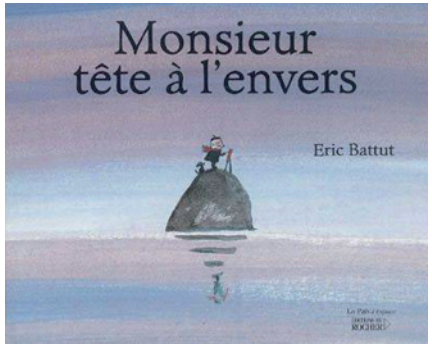
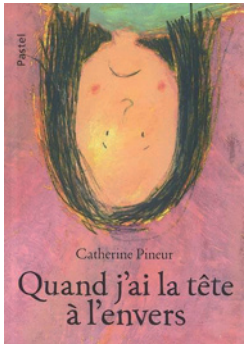
Pour *Le monde à l'envers* comme pour *Au lit, petit monstre !*, il est possible de procéder à une comparaison des albums deux par deux car il est préférable de ne pas multiplier les supports à analyser. *Le monde à l'envers* sera ainsi rapproché de *Où vas-tu, Petite Souris ?*[1] qui propose une randonnée à travers le monde et des paysages différents à la recherche d'une identité.

Mais *Le monde à l'envers* pose aussi la question de la différence de vision du monde et, en ce sens, le rapprochement avec *Frédéric*[2] ou *Jean de la Lune*[3] s'impose. Une séance par comparaison suffit car la discussion risque d'être dense et il vaut mieux réserver une séance pour une comparaison puis attendre un autre moment pour engager une nouvelle discussion car les textes sont là comparés à partir de deux thèmes différents et non un seul comme pour *Au lit, petit monstre !* où domine le seul thème du refus du coucher.

1 Texte de Robert Kraus, illustrations de José Aruego, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2004
2 Texte et illustrations de Leo Lionni, L'école des loisirs
3 Texte et illustrations de Tomi Ungerer, L'école des loisirs, coll. « Albums »

Albums à confronter		
		

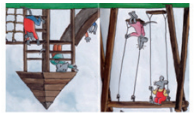
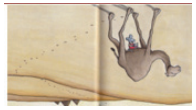
Autres albums possibles mais le choix devra impérativement se limiter à deux textes « périphériques » à confronter, comparer pour ne pas perdre les enfants.

Autres choix possibles		
		
Éric Battut, *Monsieur tête à l'envers*, Éditions du Rocher, 2004	Gérard de Cortanze, ill. Lucie Durbiano, *Méli Mélo a la tête à l'envers*, Gallimard jeunesse, coll. « Folio cadet », 2007	Catherine Pineur, *Quand j'ai la tête à l'envers*, L'école des loisirs, coll. « Pastel », 2008

• Étape 10 – Quels éléments d'évaluation ?

Comme pour *Au lit, petit monstre !*, une sélection de quelques images est à proposer. Les élèves choisissent librement le nombre d'images à disposer dans l'ordre chronologique du récit mémorisé. L'essentiel est qu'au fil de l'année scolaire, chaque élève présente une progression individuelle.

Ici, le nombre d'images est par conséquent indicatif.

Images à sélectionner, ordonner pour évaluer la mémorisation du récit									
Page 5	 Pages 6-7		Page 13		Pages 16-17		Pages 24-25	Pages30-31	Pages 32-33

• Étape 11 – Que mémoriser dans le carnet/cahier de littérature ?

L'idéal serait de réaliser un carnet de littérature regroupant tous les albums de Ramos lus.

- Les personnages principaux : les parents, Rémi, le professeur, le fakir, la cigogne
- Les lieux principaux : l'immeuble, le terrain de jeux, l'arbre, la salle de classe, le désert
- Les images principales, qui sont celles de la séquence images reliées
- Les remarques de quelques élèves durant les confrontations d'albums. Les parents ou les élèves plus âgés peuvent également écrire dans le carnet de littérature. L'idée est d'avoir laissé au moins une fois chaque élève s'exprimer durant l'année scolaire.

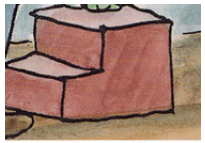
• Étape 12 – Quelles situations d'écriture initier à partir de ce texte de Ramos ?

Une proposition d'entrée en écriture : « Il était une fois une école où tout était à l'envers… »

Situation d'inventaire et de liste (voir dans chapitre 6, étape 5, Les lectures en ateliers).

Annexe 1 : Parler différentes interprétations d'un même objet

Exemple d'images à rapprocher pour mémoriser le mot « marchepied ». D'autres objets peuvent être sélectionnés. Ex : gobelets, flacons... Toujours suivant le même principe, des flacons réels et/ou en photographies et dessins seront apportés pour faciliter la mémorisation et la conception de l'écart entre réalité et représentations avec toutefois le même signe ou mot utilisé.

Image p. 11	Discuter ensemble à partir des détails de l'image et confrontations d'hypothèses. Résolution possible ou impossible ?				
					

Photographies de marchepieds à parler		

Annexe 2 : Schéma du développement pédagogique proposé

Étapes incontournables

Étape 1
Les marottes

Étape 2
Les images reliées

Étape 3
Les lectures de l'album

Étapes facultatives, reportables sur d'autres albums

Étape 4
La lecture d'images

Étape 5
Lectures en ateliers

Étapes incontournables (suite)

Étape 6
Prêt des livres

Étape 7
Lectures par lecteurs de différents statuts

Étape 8
Présentation des livres à d'autres classes

Étape 9
Rencontres littéraires inter-âges

Étape 10
Éléments d'évaluation

Étape 11
Traces

Étape 12
Vers l'écriture